

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

rêve d'automne

●
texte Jon Fosse
mise en scène
David Géry
25 sept > 18 oct 2008
01 53 05 19 19
[www.athenee-
theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Rêve d'automne

Jon Fosse

mise en scène : David Géry

du jeudi 25 septembre au samedi 18 octobre 2008

mardi 19h, mercredi au samedi 20h

matinées exceptionnelles : dimanche 5 octobre à 16h et samedi 18 octobre à 15h
grande salle

location : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 30 € à 13 €

tarif réduit* : de 24 € à 11 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarifs Jour J et moins de 16 ans : de 15 € à 6,50 €**

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

carte athénée jeunes (10 € pour les moins de 30 ans) : de 15 € à 6,50 €

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin RER A - Auber

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin

laurentin.estelle@neuf.fr – 01 73 79 65 07 / 06 72 90 62 95

service de presse Compagnie : Sabine Arman

info@sabinearman.com – 01 44 52 80 80 / 06 15 15 22 24

Sommaire

Distribution	p.3
Résumé	p.4
Tragi-comédie	p.5
Biographies	p.6
L'auteur	
Jon Fosse	p.6
L'équipe artistique	
David Géry	p.7
Jean Haas	p.8
Dominique Fortin	p.8
Cidalia da Costa	p.8
Jean-Paul Dessy	p.8
Les comédiens	
Irène Jacob	p.9
Yann Collette	p.9
Judith Magre	p.9
Simon Eine	p.9
Gabrielle Forest	p.9
Tournée	p.10
La saison 2008-2009 de l'Athénée	p.11

Rêve d'automne

Jon Fosse

mise en scène

traduction

scénographie

lumières

costumes

musique

maquillage

assistante à la mise en scène

David Géry

Terje Sinding*

Jean Haas

Dominique Fortin

Cidalia da Costa

Jean-Paul Dessy

Sophie Niesson

Stéphanie Leclercq

Avec

Yann Collette

Irène Jacob

Judith Magre

Simon Eine

Gabrielle Forest

L'homme

La femme

La mère

Le père

Gry

production déléguée : Espace des Arts-Scène nationale de Chalon-sur-Saône, avec la participation de l'Adami

coproduction : T.d'Or (théâtre) / Comédie de Picardie

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

**Rêve d'automne* est publié chez l'Arche Editeur

« Je pense que si une pièce que j'ai écrite est réussie, les gens qui la regardent, ou au moins quelques-uns, devraient à la fois rire et pleurer ; c'est pourquoi d'après moi mes pièces sont des tragi-comédies typiques. Et pour moi c'est comme si j'avais écrit des pièces très "limitées", très fermées, dans leur histoire, dans leur atmosphère, dans leur provincialité, et que j'avais aussi paradoxalement écrit des pièces très ouvertes, des pièces qui sont si basiques qu'elles peuvent créer les moments où les dynamiques fermées de la pièce s'ouvrent, dans les larmes, dans les rires. » Jon Fosse

Résumé

Un homme est assis sur un banc dans un cimetière. Il semble avoir pleuré... C'est le début de l'automne, juste avant l'hiver, juste avant que tout se fige, juste avant que tout meure... Il vient juste de pleuvoir. Quand une femme surgit. Est-ce dans son imaginaire, est-ce un rêve qu'il s'invente ? Ou existe-t-elle vraiment ou sont-ils déjà morts eux aussi, sont-ils des fantômes ? Une histoire d'amour s'invente pas à pas. L'homme et la femme se regardent, se connaissent, se reconnaissent. Ils n'avaient jamais osé se parler auparavant. Aujourd'hui, ils vont oser... Elle vit ailleurs, dans une autre ville. Elle est de passage. Lui est marié et a un enfant. Il veut sortir d'un monde nécrosé, et elle, telle une météorite d'un autre temps, vient tout bouleverser... Couple improbable et pourtant... Leur amour est un jardin d'Eden au milieu de ce cimetière, symbole du monde, où ils vont créer la vie. Une passion fulgurante, une relation qui ose défier tous les interdits, qui va traverser le temps, les années...

Autour de ce couple neuf, le temps passe en accéléré, mais pour eux il reste comme en suspension.

Autour d'eux, car ils ne seront pas seuls longtemps dans ce cimetière, surgissent les parents et la femme de cet homme, venus pour l'enterrement de la grand-mère. Leur histoire va se dérouler là, dans ce même cimetière, au rythme des enterrements qui se succèdent...

Combien de temps va-t-elle durer ? Deux heures, ou comme dans les rêves, une seule minute pendant laquelle toute une vie se raconte ? Ou au contraire va-t-elle durer dix ans, ou même vingt ? Dans les rêves, le temps prend toutes les libertés et subit toutes les torsions. Tout dépend de quel point de vue on se place, ou peut-être que l'histoire se déroule hors du temps, là où il n'existe pas ou plus. Mais Jon Fosse aime nous perdre, nous faire perdre nos repères. Il nous projette dans un temps inconnu, il mêle plusieurs temps, les tisse, les entrelace, avec des accélérations, des suspensions, des ellipses, des superpositions. Serait-ce le temps de l'invisible ?

« La vie est un ciel avec des nuages avant la tombée de la nuit. »

Rêve d'automne - Jon Fosse

Tragi-comédie

Dans cet espace insolite, dans ce temps arrêté, absent, ou multiple, nous assistons à une grande histoire d'amour, comme une étoile filante dans un ciel sombre et immobile, sublime démonstration de cette force qu'est l'amour.

Dans ce lieu de mort (un cimetière), ensemble l'homme et la femme vont braver les conventions et la mort même. Ensemble, et grâce à cette femme, à ce rêve de femme, si belle, ensemble, ils vont traverser le temps ou l'immobiliser et s'immortaliser. Les autres autour d'eux ne cessent d'enterrer leur mort et de s'agiter.

Héritier d'Ibsen et de Maeterlinck, Jon Fosse offre un théâtre dans lequel la dimension métaphysique est fortement présente. L'invisible semble sans cesse côtoyer le visible. Un ange semble passer à chaque silence et ils sont nombreux. Les pièces de Jon Fosse se dégagent comme une lumière ; à leur lecture, j'ai souvent l'impression d'entendre ce que j'entends comme pour la première fois. Tout est grave et si léger. Écriture pleine de silence. La parole est-elle en creux et le silence en plein, ou l'inverse, la parole en plein et le silence en creux ? Écriture sans ponctuation, aux sens multiples où chaque mot semble en cacher des milliers d'autres. Lire une pièce de Jon Fosse, entendre son écriture, c'est sentir ses pieds s'enfoncer doucement dans la neige immaculée et y marcher lentement comme pour la première fois.

Ce qui m'a immédiatement saisi à la lecture de la pièce a été sa dimension tragi-comique. Nous passons des rires aux larmes instantanément. Jon Fosse sait d'un instant à l'autre plonger dans l'intimité de notre âme et nous confronter, dans la seconde qui suit, à une situation des plus burlesques.

Longtemps dans l'histoire du théâtre, la construction du personnage a mobilisé le travail de l'acteur, puis on a privilégié la notion de situation dramatique : aujourd'hui, comme Jon Fosse, je pense qu'il ne s'agit ni du personnage, ni de la situation, mais de la relation entre les personnages. Mon travail de metteur en scène, de directeur d'acteurs, me semble être, au fil du temps, de plus en plus tourné vers ce que je crois essentiel de traduire sur un plateau de théâtre : la relation, ces liens invisibles qui unissent et réunissent les personnages. L'objet de mon travail n'est pas de mettre en scène les personnages, les situations, mais les relations qu'ont les personnages dans des situations précises. C'est cela qui me rattache si fortement à l'écriture de Jon Fosse et c'est pourquoi j'ai voulu réunir une distribution qui, par le frottement de sensibilités très différentes, puisse donner à cette tragi-comédie sa véritable dimension.

David Géry

Biographies

Jon Fosse – auteur

« *Le théâtre est la plus humaine, et pour moi la plus intense, de toutes les formes d'art.* »

Jon Fosse est né en 1959, à Haugesund en Norvège. Depuis une vingtaine d'années il vit principalement à Bergen, où pendant quelques années il travaille en tant qu'enseignant à l'Academy of Writing (Académie d'Écriture) à Bergen. Depuis cinq ans, il vit de ses œuvres littéraires.

Auteur d'une quinzaine de romans, de récits, d'essais, de recueils, de poèmes et de livres pour enfants, il vient ensuite venu au théâtre en 1994 avec une première pièce, *Et jamais nous ne nous séparerons*. Suivent ensuite plusieurs notamment *Le Nom* (1995), *Quelqu'un va venir* (1996), *L'Enfant* (1997), *Mère et enfant* (1997), *Le Fils* (1997), *Et la nuit chante* (1998), *Un jour en été* (1998), *Rêve d'automne* (1999), *Quand la lumière baisse et le noir se fait* (1999), *Dors mon petit enfant* (1999), *Visites* (2000), *Hiver* (2000), *Variations sur la mort* (2001), *Jeune fille sur un canapé* (2002), *Mauve* (2002).

Jon Fosse donne à ses textes une tonalité et une atmosphère étranges, qui n'appartiennent qu'à lui : il conçoit le théâtre comme « une forme d'art minimaliste ». Ses pièces sont souvent mélancoliques, mais invitent aussi à rire de notre maladroite humanité. Avec son écriture volontairement répétitive et économe en moyens, mais d'une grande force poétique, il se place comme l'un des écrivains les plus importants de la jeune génération norvégienne.

Romans

Rouge, noir – (1983). *Guitare fermée* – (1985). *La Remise à bateaux* – (1989). *Le Ramasseur de bouteilles* – (1991). *Plomb et eau* – (1992). *Melancholia I* – (1995). *Melancholia II* – (1996). *Matin et soir* (2000)

Poèmes

Ange aux yeux humides – (1986). *Les Mouvements du chien* – (1990). *Chien et ange* – (1992). *Nouveaux poèmes* – (1997). *Yeux dans le vent* – (2003).

Livres pour enfant

Infiniment tard – (1989). *Kant* – (1990). *Le Zoo Hardanger* – (1993). *Humide et noir* – (1994)

Texte autobiographique

Enfance – (1994)

Fables

Les Manuscrits des chiens I-III. Le manuscrit des chiens III – Quelle misère !

Récits

Sang. La pierre est – (1987). *Deux récits* – (1993)

Essais

De la narration à l'écriture – (1989). *Essais gnostiques* – (1999)

Prix littéraires

Prix Ibsen (1996), Prix Nestroy (décerné à Vienne, 2000), Prix du théâtre du Conseil nordique (2000).

L'équipe artistique

David Géry – mise en scène

Metteur en scène et peintre, David Géry suit une formation auprès de Jean-Louis Martin Barbaz, puis au Théâtre École de Chaillot. Acteur, il joue sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz, Daniel Besse, Alain Rais, Brigitte Jaques... et est l'assistant de Stéphanie Loïk, Daniel Besse et Brigitte Jaques.

Il fonde en 1996, le T. d'Or (théâtre) et crée le premier spectacle de sa compagnie, *Britannicus* de Jean Racine, suite à un long travail effectué dans le cadre des ateliers ouverts par Brigitte Jaques et François Regnault au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. *Britannicus* est repris au Théâtre de Vanves en 1997, puis en tournée en 1998.

En mars 1998, Didier Bezace lui propose de diriger un travail autour de notre monde contemporain. Il met en scène *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Le spectacle reçoit le Prix du Meilleur Spectacle 1998 par le jury Étudiant et Théâtre et sera repris en janvier 1999 au Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

En novembre 1999, il est invité par l'Ubu Repertory Theater à New York pour mettre en scène cette même pièce de Durringer sous le titre de *Murder in Mind* au Théâtre de la MaMa E.T.C. dans une traduction de Timothy Jones.

En janvier 2001, il crée *William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare* de Christine Blondel à la Comédie de Picardie à Amiens. Le spectacle est joué ensuite à Abbeville, au Théâtre du Nord à Lille, au CDN de Besançon, à Auxerre-Beauvais, à St Quentin, au Théâtre National de Bruxelles...

En octobre 2002, il poursuit son travail sur les textes de Durringer avec *La Nuit à l'envers* au Centre dramatique Hainuyer de Mons (Belgique).

En mars 2003, il met en scène *Avoir 20 ans dans les tranchées* au Phénix - Scène nationale de Valenciennes, un spectacle tiré de *Paroles de Poilus de la Guerre 14-18*.

Au printemps 2004, il adapte et met en scène *Bartleby*, spectacle créé à Épinay-sur-Seine puis présenté au Théâtre de la Tempête. Le spectacle est repris au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 2005 et en tournée à travers la France et au Théâtre Royal de Namur (Belgique). Ce spectacle est finaliste du « coup de cœur » de l'Adami.

En novembre 2007, il adapte et met en en scène *L'Orestie* d'Eschyle au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

En plus de son travail de mise en scène, David Géry est formateur, conférencier et peintre. Il dirige depuis 1998 le Théâtre Ecole du Phénix-Scène Nationale de Valenciennes, où il crée, dès l'ouverture, une école de théâtre en direction de publics amateurs et pré-professionnels. Il s'investit également dans le monde solaire et universitaire où il anime des enseignements et des ateliers.

Jean Haas – scénographie

Décorateur-scénographe, Jean Haas débute comme graphiste au Théâtre National de Strasbourg, avant de se consacrer à la scénographie sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Didier Bezace, Jean-Louis Benoît, Hans Peter Cloos, Jacques Nichet, Claude Régy, Bernard Sobel, Jean-Louis Thamin et David Géry ...

Il travaille également pour la scénographie d'expositions (Cité des Sciences et de l'Industrie, Centre Pompidou, Centenaire de l'Orchestre National de Lyon...), des défilés de mode (Jean-Louis Scherrer, Ungaro, Ted Lapidus) et des spectacles musicaux (Johnny Halliday, Barbara, Jacques Higelin, Francis Cabrel, Michel Berger et France Gall).

Il a obtenu en 2005 le Prix de la critique pour la scénographie d'*Avis aux intéressés* de Daniel Keene, mis en scène par Didier Bezace au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Dominique Fortin – lumières

Dominique Fortin est directeur technique du Théâtre de l'Aquarium depuis 1987. Il crée les lumières des spectacles de Jean-Louis Benoit : *Louis, Les Vœux du Président, La Nuit, la télévision et la guerre du Golfe, Une Nuit à l'Élysée, La Peau et les os de Georges, Hyvernaud, Les Ratés de Lenormand, L'Étau* de Pirandello (Odéon), *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Le Révizor* de Gogol (Comédie-Française), *Henry V* de Shakespeare (Avignon), *Conversations en Sicile* d'Elio Vittorini et *La Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni. Pour Didier Bezace, il crée les lumières de *L'Augmentation de Perec, Le Piège de Bove, Je rêve, mais peut-être pas...* de Pirandello, *La Femme changée en renard* de David Garnett, *C'est pas facile* - Brecht-Bove-Tabucchi à Avignon et au Théâtre de la Commune, *Narcisse* de Rousseau et *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau au Théâtre de la Commune. Il travaille également avec Chantal Morel dans *Lettre morte* de Pinget et *La Cruche cassée* de Kleist, avec Catherine Anne dans *Surprise* et avec Jacques Gamblin et Jean- Michel Isabel dans *Le Toucher de la hanche*.

Cidalia da Costa – costumes

Après des études d'Arts Plastiques, Cidalia da Costa commence à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle crée des costumes pour les spectacles notamment de Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, David Géry... Pour la danse contemporaine, elle collabore avec Jean Gaudin, Catherine Diverres, Bernardo Montet, Christian Trouillas... Ses vêtements et costumes sont montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie-Française.

Jean-Paul Dessy – musique

Licencié en philologie romane, Jean-Paul Dessy est violoncelliste, compositeur et chef d'orchestre. Il étudie aux universités de Liège et de Louvain-La-Neuve et simultanément accomplit ses études musicales au Conservatoire Royal de Liège. Il se perfectionne auprès de maîtres tels que E. Arizcuren, D. Chafran, Y. Monighetti, ainsi qu'auprès d'I. Arditti. Praticien des musiques de chambre non conventionnelles, il appartient au groupe Maximalist ! (1986-1992) et fonde le quatuor à cordes Quadro qui, de 1988 à 1994, crée plus d'une trentaine d'œuvres nouvelles. Il forme avec le pianiste Boyan Vodenitcharov un duo parcourant trois siècles de répertoire. En solo ou avec orchestre, il donne les créations belges ou internationales de nombreuses œuvres dont plusieurs lui sont dédiées (Bosse, Kissine, Ledoux, Messiaen, Radulescu, Rzewski, Schnittke, Tanguy, Zhang,...). Comme compositeur, il remporte en 1997 le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des Radios publiques de Langue Française pour sa pièce *L'Ombre du son*. Il écrit des musiques de scène pour Jacques Lassalle, Lorent Wanson, Frédéric Flamand et David Géry ... Il est actuellement directeur artistique de Mons-Musiques qui fédère l'ensemble de musique contemporaine Musique Nouvelles et l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie.

Les comédiens

Irène Jacob – La femme

Irène Jacob reçoit le Prix d'interprétation à Cannes en 1991 avec *La Double Vie de Véronique* de Krzysztof Kieslowski, avec qui elle tourne ensuite *Rouge*. Elle tourne également avec Louis Malle, Jacques Rivette, Radovan Tadic, Nadine Trintignant, Eldar Riazanov, John Badham, Rémi Waterhouse, Ra'up McGee, Jean Beaudin, José Luis Cuerda... Dernièrement elle joue dans les films de Paul Auster et Paolo Franchi.

Au théâtre, elle travaille avec Jean-François Peyret, Jérôme Kircher et Benoît Delbecq, Yvon Marciano, Stefan Anton Reck, Philippe Calvario, Richard Nelson...

Yann Collette – L'homme

Yann Collette travaille au théâtre avec Pierre Pradins, François Mathouret, Bruno Bayen, Sophie Loukachevski, Alain Françon, Jean Louis Martinelli, André Engel, Mattias Langhoff, Jorge Lavelli, Patrick Sommier, Kristof Warlikowski, Geoges Lavaudant...

Dernièrement, il joue dirigé par David Géry dans *Bartleby* et dans *L'Orestie* au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Au cinéma, il tourne avec Andrei Zulawski, Georges Lautner, Enki Bilhal, Philippe Garel, Edouard Molinaro, Jacques Rivette, Robert Altman, Philippe de Broca, Rihard Dembo, M.Caro...

Judith Magre – La mère

Judith Magre débute dans la compagnie Renaud-Barrault, où elle joue *Judith*, *La Cerisaie* et *L'Orestie*. Elle rentre ensuite au TNP, où elle joue Brecht, Euripide, Gorki et Jean Vauthier. Consacrée meilleure comédienne à plusieurs reprises par les Nuits des Molière, elle marque notamment le public par son interprétation dans *Greek* de Steven Berkoff au Théâtre de la Colline, *Shirley* au Théâtre du Rond-Point, *La Folle de Chailot* au Théâtre de l'Athénée ou *Histoire d'hommes* de Xavier Durringer.

Dernièrement elle joue *Une Liaison pornographique* avec Jean-Claude Jay au Théâtre Marigny. Sa filmographie est impressionnante. Elle tourne, entre autres, avec Daniel Gelin, Christian Jaque, Yves Robert, Jean Claude Brialy, Jean Michel Ribes, Jean Jacques Zilbermann, Anne Fontaine, Didier Martiny, Vincent de Brus, Sophie Marceau...

Simon Eine – Le père

Entré à la Comédie-Française en 1960, Simon Eine est Sociétaire honoraire depuis 2004. Il y joue dans plus d'une centaine de pièces et y fait plus d'une dizaine de mises en scène. Il a, entre autres, travaillé avec Lluis Pasqual, Jean-Luc Boutté, Jacques Lassalle, Otomar Krejca, Philippe Adrien, Christian Rist, Jean-Paul Roussillon, Daniel Mesguich, Jorge Lavelli, Lukas Hemleb... Dernièrement il joue Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès. Enfin, tout récemment, il sous la direction de Lukas Hemleb dans *La Marquise d'O* au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.

Gabrielle Forest – Gry

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Gabrielle Forest travaille avec Pierre Debauche, André Engel, Claude Régy, Jean Pierre Miquel, Jacques Zabor, Pierre Santini, Gérard Desarthe, Michel Deutsch, Philippe Ferran, Philippe Adrien, Philippe Chemin...

Au cinéma, elle tourne avec Yves Boisset, Jacques Bral, Jacques Monnet, Laurent Bouhnik, Jacques Rouffio...

Tournée

le 23 octobre 2008

au Phénix, Scène nationale de Valenciennes
réservations : 03 27 32 32 32

les 6, 7, 12, 13 et 14 novembre 2008

à l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône
réservations : 03 85 42 52 12

du 19 au 22 novembre 2008

à la Comédie de Picardie, Amiens
réservations : 03 22 22 20 20

Saison 2008 – 2009

rêve d'automne

texte : Jon Fosse
mise en scène : David Géry
25 septembre >
18 octobre 2008

l'opéra de quatre notes

livret et musique : Tom Johnson
piano et direction musicale : Denis Chouillet
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois
22 > 25 octobre 2008

le tribun / finale

diptyque
texte et musiques : Mauricio Kagel
direction musicale : Pierre Roullier
mise en scène : Jean Lacornerie
29 octobre > 1er novembre 2008

Claus Peymann.../ Sik Sik

en italien surtitré
textes : Thomas Bernhard/
Eduardo De Filippo
mise en scène : Carlo Cecchi
5 > 9 novembre 2008

après la répétition

texte : Ingmar Bergman
mise en scène : Laurent Laffargue
14 novembre > 6 décembre 2008

les voix d'Olivier Messiaen

7 concerts et 1 masterclass
9 > 14 décembre 2008

la cour du roi Pétaud

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille
musique : Léo Delibes
direction musicale : Christophe Grapperon
mise en scène : Jean-Philippe Salério
Cie Les Brigands
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

la puce à l'oreille

texte : Georges Feydeau
mise en scène : Paul Golub
15 janvier > 7 février 2009

les enfants terribles

opéra de Philip Glass
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
pianos et direction musicale : Véronique Briel,
Vincent Leterme et Stéphane Petitjean
mise en scène : Paul Desveaux
10 > 14 février 2009

en attendant Godot

texte : Samuel Beckett
mise en scène : Bernard Levy
5 > 28 mars 2009

così fan tutte

en italien
livret : Lorenzo Da Ponte
musique : Wolfgang Amadeus Mozart
direction musicale : François Bazola
mise en scène : Yves Beaunesne
31 mars > 4 avril 2009

riders to the sea

en anglais surtitré
texte : John Millington Synge
musique : Ralph Vaughan Williams
direction musicale : Jean-Luc Tingaud
mise en scène : Christian Gangneron
8 > 11 avril 2009

la cantatrice chauve

livret : Eugène Ionesco
musique : Jean-Philippe Calvin
direction musicale : Tim Murray
mise en scène : Bill Bankes-Jones
29 avril > 3 mai 2009

les mains sales

texte : Jean-Paul Sartre
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
7 > 30 mai 2009

les justes

texte : Albert Camus
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
3 > 6 juin 2009

le quatuor Psophos

en résidence

4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov
2008, 21 mars et 23 mai 2009

Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence

lundis 26 janvier et 11 mai 2009
2 concerts publics à 20h
2 concerts de l'apprenti-méromane à 14h30